
Adresse des citoyens de la première réquisition du district de l'Égalité (Paris), casernés à Sceaux-l'Unité, qui demandent à marcher contre les Espagnols, lors de la séance du 12 nivôse an II (1er janvier 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des citoyens de la première réquisition du district de l'Égalité (Paris), casernés à Sceaux-l'Unité, qui demandent à marcher contre les Espagnols, lors de la séance du 12 nivôse an II (1er janvier 1794). In: Tome LXXXII - Du 30 frimaire au 15 nivôse an II (20 Décembre 1793 au 4 Janvier 1794) p. 535;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1913_num_82_1_37851_t1_0535_0000_9;

Fichier pdf généré le 19/02/2024

affermées ensemble 1,100 livres, estimées 31,941 livres ont été vendues 61,475 livres.

Insertion au « Bulletin » (1).

Suit la lettre des administrateurs du district de Meyrueis (2).

Les administrateurs du directoire du district de Meyrueis, au département de la Lozère, au citoyen Président de la Convention nationale.

« Meyrueis, le 28 frimaire de l'an II de la République française, une et indivisible.

« Nous venons t'annoncer, citoyen Président, que la vente des biens nationaux provenant d'émigrés s'effectue dans notre district au grand avantage de la République. Trois pièces de terre affermées ensemble 1,100 livres, estimées 31,941 livres, ont été adjugées les 10, 11, 12 et 13 de ce mois aux cris de : *Vive la République!* 61,475 livres.

« Salut et fraternité.

« Pierre VINCENT; BELON, *vice-président*;
CABANEL, *procureur syndic.* »

La Société populaire de la Guillotière écrit qu'elle a célébré la fête de la raison, chanté les glorieux travaux de la Convention, et juré de mourir pour elle et pour la République.

Mention honorable, insertion au « Bulletin » (3).

Suit la lettre de la Société populaire de la Guillotière (4).

*La Société populaire de la Guillotière,
à la Convention nationale.*

« Citoyens représentants,

« Sur le terrain arrosé de notre sang et de celui des braves soldats de la République, au milieu des ruines de nos maisons incendiées par les rebelles et les traîtres de ci-devant Lyon vient de s'élever le signe de notre bonheur : l'arbre de la Liberté.

« Nous y avons, la décade dernière, célébré la fête de la raison, chanté vos glorieux travaux et juré de mourir pour vous et pour la République. »

(*Suivent 35 signatures.*)

Les citoyens de la première réquisition du district de l'Égalité, département de Paris, casernés à Sceaux-l'Unité, demandent à marcher contre les Espagnols.

Mention honorable, insertion au « Bulletin », renvoi au ministre de la guerre (5).

Suit le document des Archives nationales (6).

Les citoyens de la première réquisition du district de l'Égalité, département de Paris, casernés à Sceaux-l'Unité, à la Convention nationale.

« Législateurs,

« Nous demandons justice, nous avons été calomniés, on a dit que nous cherchions à passer le quartier d'hiver à Sceaux-l'Unité.

« Loin de nous cette pensée déshonorante ! Nous apprenons que partout nos frères d'armes sont victorieux et que, dans le Midi seul, d'infâmes trahisons font éprouver des revers à nos armées.

« S'il était permis à des citoyens soldats de témoigner leur désir d'aller dans telle ou telle armée pour défendre la patrie, les citoyens casernés à Sceaux-l'Unité vous demanderaient le poste qui pourrait les rendre à portée d'obtenir la gloire la plus haute par les difficultés qui s'opposeraient à ce qu'ils soient vainqueurs.

« Les citoyens casernés à Sceaux-l'Unité sont jaloux de se mesurer avec les ennemis de la République, ces fiers fanatiques espagnols qui voudraient que tous les hommes soient aussi aveugles qu'eux pour couvrir leur honte.

« Les victoires que nous remporterons sur eux nous seraient d'autant plus sensibles que nous ne respirons que d'après des principes contraires au fanatisme, nous leur ferions voir la différence des hommes qui n'ont d'autre dieu que leur patrie libre, à ceux qui ne révèrent que la superstition. D'un côté, nos frères d'armes du Nord et de la Moselle feront mordre la poussière aux Autrichiens, et, de l'autre, nous terrasserons les sujets apostoliques et leur tyran.

« Législateurs, soyez convaincus de notre dévouement pour l'intérêt général, et de notre soumission à la loi; notre plus grand désir est de voir la République triomphante, et, s'il est possible de diriger nos pas vers l'Espagne tel que nous le désirons, nous parviendrions à délivrer le peuple des despotes couronnés et des partisans de la superstition en les écrasant tous.

« Les citoyens Jean-Antoine et Auguste Gerdret, Comby, Trudon, Surivet, Chartier, Fontelle, Griffon; Osselet, Mangarny, Cretté, Boëtte, Gemlont, ont été nommés pour présenter la présente pétition.

« Fait à la caserne de Sceaux-l'Unité, le 10 nivôse, l'an II de la République une et indivisible. »

(*Suivent 73 signatures.*)

La Société populaire de Belfort écrit que le représentant du peuple Hérault a écrasé l'aristocratie et le royalisme, poursuivi les malveillants et les traîtres, terrassé le fanatisme, relevé le crédit des assignats, fait exécuter la loi du *maximum*, et régénéré les Sociétés populaires et les autorités constituées.

Insertion au « Bulletin » (1).

Suit un extrait de l'adresse de la Société populaire de Belfort d'après le Bulletin de la Convention (2).

La Société populaire et républicaine de Belfort informe la Convention nationale que l'aristocra-

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 28, p. 202.

(2) *Archives nationales*, carton C 288, dossier 884, pièce 36.

(3) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 28, p. 202.

(4) *Archives nationales*, carton C 289, dossier 890, pièce 12.

(5) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 28, p. 202.

(6) *Archives nationales*, carton C 289, dossier 890, pièce 11.

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 28, p. 202.

(2) *Premier supplément au Bulletin de la Convention* du 13 nivôse an II (jeudi 2 janvier 1794).